

PROJECT REPORT | 1971

Analyse des facteurs et la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche dans la région de Kasenga-Luapula-Moero, Province du Katanga. République Démocratique du Congo • Rapport Final

Kalunga Mawazo, B. • Ngoy Mwana, A. • Nkulu Kamuyele, K. • Mutala, S. • Hüsken, S.M.C.



Analyse des facteurs et la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche dans la région de Kasenga-Luapula-Moero, Province du Katanga.

République Démocratique du Congo.

Rapport Final.

Kalunga Mawazo, B., Ngoy Mwana, A., Nkulu Kamuyele, K., Mutala, S. et Hüsken, S.M.C.

Juin 2009

Fisheries and HIV/AIDS in Africa: Investing in Sustainable Solutions



This report was produced under the Regional Programme “*Fisheries and HIV/AIDS in Africa: Investing in Sustainable Solutions*” by the WorldFish Center and the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), with financial assistance from the Swedish International Development Cooperation Agency (Sida) and the Norwegian Ministry of Foreign Affairs.

This publication should be cited as:

Kalunga Mawazo, B., Ngoy Mwana, A., Nkulu Kamuyele, K., Mutala, S. et Hüsken, S.M.C. (2009). Analyse des facteurs et la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche dans la région de Kasenga-Luapula-Moero, Province du Katanga. République Démocratique du Congo. Rapport Final. Regional Programme Fisheries and HIV/AIDS in Africa: Investing in Sustainable Solutions. The WorldFish Center. Project Report 1971.

Authors' affiliations:

B. Kalunga Mawazo : Faculté Provinciale de l'Université Ouverte, Katanga, R.D.Congo

A. Ngoy Mwana : Faculté Provinciale de l'Université Ouverte, Katanga, R.D.Congo

K. Nkulu Kamuyele: Faculté Provinciale de l'Université Ouverte, Katanga, R.D.Congo

S. Mutala: The WorldFish Center DRC

S.M.C. Hüsken: The WorldFish Center Zambia

Cover design: Vizual Solution

© 2009 The WorldFish Center

All rights reserved. This publication may be reproduced in whole or in part for educational or non-profit purposes without permission of, but with acknowledgment to the author(s) and The WorldFish Center. This publication may not be reproduced for profit or other commercial purposes without prior written permission from The WorldFish Center. To obtain permission, contact the Business Development and Communications Division at worldfishcenter@cgiar.org

Table des matières

Table des matières	1
1. Introduction	3
1.1. Présentation de l'étude	3
1.2. Localisation de l'étude	4
1.2.1. La ville de Lubumbashi.....	4
1.2.2. La Région de Kasenga – Luapula – Moero	4
1.3. Objectifs poursuivis	6
1.3.1. Objectifs généraux	6
1.3.2. Objectifs spécifiques	6
1.4. l'Institution chargée de mener l'étude	6
1.5. Méthodologie	7
1.6. Structuration de l'étude.....	7

Première partie

2. Les caractéristiques socio-économiques de la production et de la commercialisations de poissons dans les marchés de poissons à travers la ville de Lubumbashi	8
2.1. La carte géographique de la R.D.C.	8
2.2. La carte géographique de la Province du Katanga	9
2.3. La carte géographique du territoire de Kasenga.....	9
3. Les publications des marchés de poissons à Lubumbashi	11
3.1. Présentation des publications sur la pêche et le VIH/SIDA en R.D.C.	11
3.2. Analyse des publications	11
4. Inventaire et cartographie des marchés de poissons à Lubumbashi ..	12
4.1. Inventaire des marchés de poissons à Lubumbashi	12
a) Le marché Njanja.....	13
b) Le marché Central de la Kenya.....	15
c) Le marché Mzee L.D. Kabila	16
d) Le marché de la Commune Katuba.....	18
e) Le marché de la Commune Kamalondo.....	19
f) Le marché de la Commune Ruashi.....	19
4.2. La cartographie des marchés de poissons à Lubumbashi	19
4.3. La provenance de poissons vendus à Lubumbashi	21
4.4. Types et especes de poissons vendus à Lubumbashi.....	21
4.5. Caractéristiques socio-économiques des vendeurs grossistes et détaillants de poissons	22
5. Résultats de l'enquête sur la vulnérabilité de la communauté des pêcheurs et des femmes commerçantes au VIH/SIDA	23
6. Analyse	25

Deuxième partie

7. Analyse des caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche	26
7.1. Origine des pêcheurs de Kashobwe, Pwiti, Kasato et Nkole.....	26

7.2. Le processus de production de poissons dans les camps de pêche.....	27
7.3. Les activités de loisirs dans les camps de pêche	27
7.4. Des institutions d'encadrement des pêcheurs dans la région de Kasenga	28
8. Résultats d'enquêtes réalisées auprès des pêcheurs et femmes commerçantes sur leur vulnérabilité au VIH/SIDA.....	28
9. Recommandations	31
 Bibliographie.....	 32
 Annexe 1: Les bibliothèques.....	 34
Annexe 2: Liste des dépôts du Marché Njanja	36

1. Introduction

1.1. Présentation de l'étude

Cette étude part d'une considération empirique générale issue de l'opinion véhiculée à travers la planète sur les grandes observations des sociétés d'Afrique voire du monde qui stipule que « les communautés des pêcheurs sont très vulnérables au VIH/SIDA », pour dire qu'elles accusent une vulnérabilité très élevée au VIH/SIDA. Cette question, qui implique plusieurs communautés des pêcheurs vivant dans différents milieux, ne peut être posée et résolue que dans le contexte et les réalités de chacun de ces milieux-là. Ceci nécessitera alors une sectorisation de ces communautés afin de mener une étude susceptible de produire des solutions adéquates pour chaque communauté des pêcheurs. Car les causes de cette vulnérabilité chez les pêcheurs du Fleuve Nil par exemple, ne peuvent pas être nécessairement les mêmes que chez les pêcheurs œuvrant sur le Lac Tanganyika en République Démocratique du Congo (R.D.C.).

Ainsi comprise, cette question retient l'attention du WorldFish Center en collaboration avec la Vision Mondiale pour mettre sur pied un projet de recherche sur les facteurs socio- économiques qui sont à la base de la prévalence et de la vulnérabilité au VIH/SIDA chez les pêcheurs¹. Les questions principales de cette recherche sont :

1. *Quels sont les caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et commerçantes de poisson à Kasenga (cité et campements de pêche)?*
2. *Quels sont les modes de mobilité, les routes principales c.q. itinéraires des pêcheurs et des commerçantes de poisson à Kasenga et quelle est approximativement la partie de la population ('pourcentage') concernée?*
3. *Quels sont les facteurs qui influencent la vulnérabilité d'infection du VIH des commerçantes de poisson à Kasenga?*

La présente étude tire sa matrice et son fondement de cette situation empirique et les recherches y afférentes seront diligentées au Katanga en partant de l'hypothèse selon laquelle les communautés des pêcheurs de la Région de Kasenga – Luapula – Moero sont vulnérables au VIH/SIDA à cause de l'imbrication de plusieurs facteurs socio- économiques et de la présence des femmes commerçantes de poissons dans les milieux opérationnels de la pêche (camps de pêche). Il en est de même pour les dépositaires des marchés de poissons et les transporteurs face toujours aux mêmes femmes commerçantes, généralement à court de capitaux. A part de ces interactions sociales, les camps de pêche manquent les services de santé et l'éducation entre autre, et la mobilité des pêcheurs et femmes commerçantes augmente le risque et les vulnérabilités de ces populations.

Pour rendre davantage cette étude efficace, nous avons estimé rationnel que ces recherches soient successivement menées en trois directions, à savoir :

- 1) L'analyse systématique des revues, articles, travaux scientifiques et autres ouvrages précédemment publiés sur la pêche et/ou le VIH/SIDA ;

¹ Cette étude a été menée dans le cadre du programme régional « *Les pêches et le VIH/SIDA en Afrique: investir dans des solutions durables* » par le WorldFish Center et l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unis (FAO), grâce au financement de l'Agence suédoise de coopération au développement international (Sida) et du Ministère des Affaires étrangères norvégien.

- 2) La détermination des caractéristiques socio-économiques de la production et de la commercialisation des poissons dans les marchés de la Ville de Lubumbashi ;
- 3) La détermination des caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche de la Région de Kasenga – Luapula – Moero.

1.2. Localisation de l'étude

La Ville de Lubumbashi constitue le point de départ de la présente étude avant qu'elle ne soit conclue par l'analyse de tout le circuit de production et de commercialisation de poissons dans les différents milieux opérationnels de la pêche de la Région de Kasenga – Luapula – Moero.

1.2.1. La ville de Lubumbashi

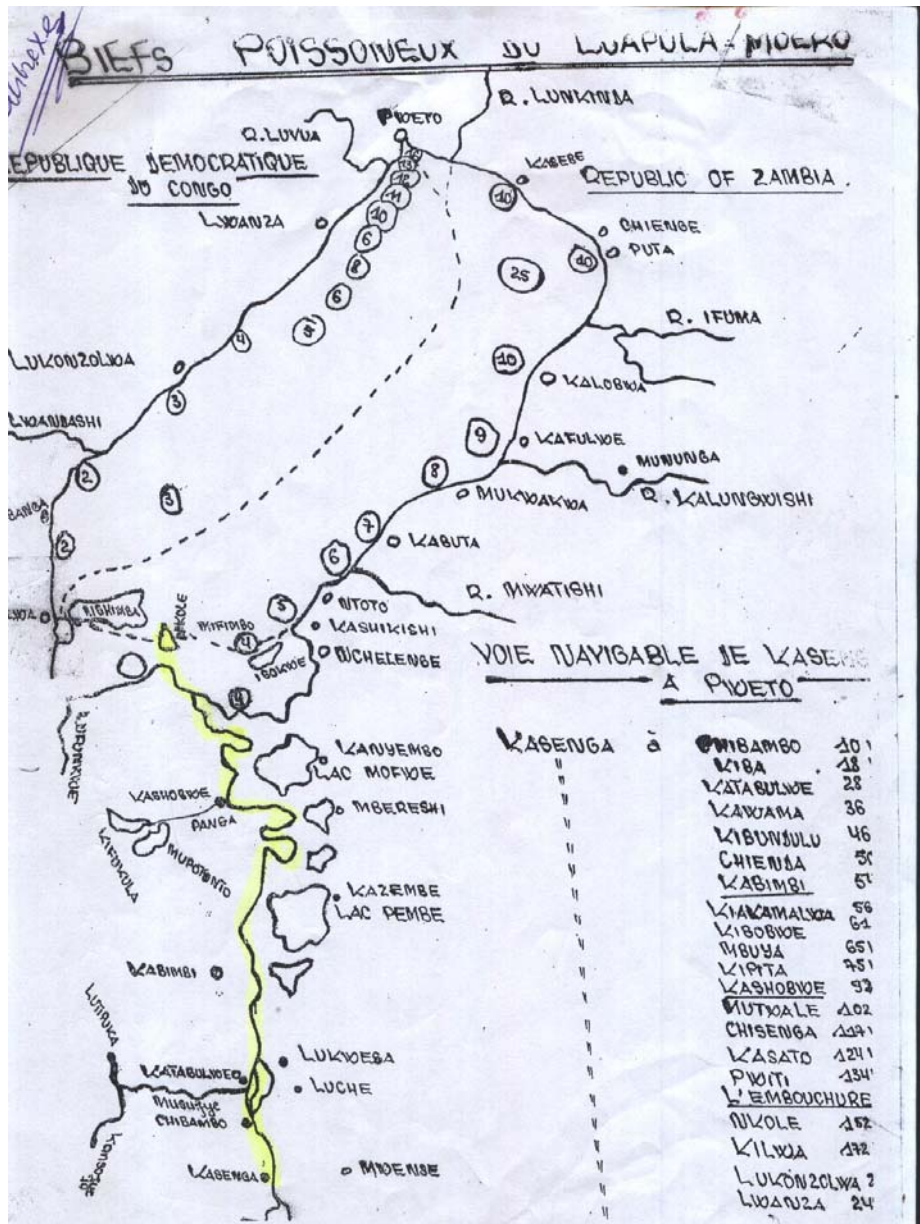
Il est question de passer en revue, dans un premier temps, toutes les bibliothèques que regorge la Ville de Lubumbashi, chef-lieu de la Province du Katanga, en vue d'analyser minutieusement les précédentes publications sur le VIH/SIDA et/ou la pêche. Celle-ci est immédiatement suivie de l'analyse de l'impact sur la population lushoïse des affiches et autres documents produits par certains organismes comme le Programme National Multisectoriel de Lutte contre le Sida (PNMLS), le Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS), et l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) dans leurs campagnes de lutte contre le VIH/SIDA.

Dans un deuxième temps, il va suivre un recensement des marchés de poissons à travers la ville de Lubumbashi avant d'y mener une étude très approfondie car comme cela va se dégager dans cette étude, plus de 80% de poissons vendus à Lubumbashi proviennent de la Région de Kasenga – Luapula – Moero. C'est cette dernière raison qui sera ainsi à la base du choix de la Région de Kasenga, comme deuxième étape de l'étude.

1.2.2. La Région de Kasenga – Luapula – Moero

La présente étude a ciblé tous les milieux opérationnels de la pêche s'étendant de la Cité de Kasenga jusqu'au Lac Moero en passant par la rivière Luapula. De la cité de Kasenga jusqu'au Lac Moero, plusieurs camps de pêche ont été identifiés parmi lesquels les plus importants ont fait l'objet de nos analyses. Il s'agit des camps érigés autour de l'île de Nkole, de la Cité de Kashobwe, Kasato et de Puiti.

Il faut également noter que l'île de Nkole constitue un grand lieu de rencontre des pêcheurs du Secteur Luapula, pour sa position centrale par rapport au Lac Moero et la rivière Luapula. Cette île est donc située à l'embouchure de la rivière Luapula. La voie navigable de la cité de Kasenga à l'embouchure s'étend sur une distance de 152 km en passant par plusieurs localités situées le long de la rivière Luapula.



On a ainsi noté les cités et localités ci-après :

- Cité de Kasenga ;
- Localité de Kilambo : 10 km ;
- Localité de Kiba : 18 km ;
- Localité de Katabulwe : 28 km ;
- Localité de Kawama : 36 km ;
- Localité de Kibundulu : 46 km ;
- Localité de Chienda : 50 km ;
- Cité de Kabimbi : 54 km ;
- Localité de Kiakamalolwa : 56 km ;
- Localité de Kibobwe : 61 km ;
- Localité de Mbuya : 65 km ;
- Localité de Kipita : 75 km ;

- Cité de Kashobwe : 92 km ;
- Localité de Mutwale : 102 km ;
- Localité de Chisenga : 107 km ;
- Localité de Kasato : 124 km ;
- L'embouchure : 150 km ;
- Localité de Nkole : 152 km.

La position frontalière de la Région de Kasenga – Luapula – Moero à la République zambienne ouvre une autre voie de sortie des produits de pêche par ce pays. C'est à cet effet que quelques localités de la République zambienne, frontalières à la R.D.C. le long de la Luapula et Moero ont également fait l'objet de la présente étude dans l'analyse du circuit de commercialisation de poissons produits dans cette région. Il s'agit principalement des localités de Kashikishi, Pototo et Ntimba.

1.3. Objectifs poursuivis

1.3.1. Objectifs généraux

Comme énoncé dans la présentation, la présente étude a pour objet d'identifier les facteurs socio-économiques qui sont à la base de la prévalence et de la vulnérabilité des pêcheurs et commerçantes des poissons aux VIH/SIDA. Basé sur ces facteurs identifiées, des recommandations pour la mise sur pied d'un projet pilote vont être formulées, pour permettre la réduction du taux de vulnérabilité au VIH/SIDA chez les pêcheurs de la Région de Kasenga – Luapula – Moero ainsi que chez les femmes commerçantes de poissons œuvrant dans les mêmes secteurs. En attaquant à la prévalence élevée du VIH/SIDA dans ces deux communautés, cette étude vise la promotion de la production des poissons par la sauvegarde des forces productives et partant l'amélioration des conditions de vie de ces populations.

1.3.2. Objectifs spécifiques

La présente étude s'emploie à déterminer les facteurs socio-économiques de la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche. Basé sur ces perspectives, une thérapeutique appropriée peut être développée qu'il faut soumettre à la Région de Kasenga – Luapula – Moero pour y réduire sensiblement le taux de prévalence au VIH/SIDA.

Finalement, l'équipe de recherche formulera des recommandations sur les possibilités d'implantation d'un projet pilote d'intervention orienté vers la protection des femmes commerçantes de poissons et l'amélioration de leurs vies par rapport à leur santé et leur commerce.

1.4. L'Institution chargée de mener l'étude

Le CIDEP-Université Ouverte / Faculté Provinciale du Katanga est l'institution chargée de mener la présente étude. En effet, le Centre Interdisciplinaire pour le Développement et l'Education Permanente – Université Ouverte (CIDEP-U.O.) est une institution d'enseignement universitaire de l'Etat (un établissement public) créée depuis 1972 avec comme mission première : la formation des adultes.

1.5. Méthodologie

Pour réaliser la présente étude, nous avons recouru à une méthodologie appuyée de plusieurs techniques. De par sa nature, cette étude nous a exigé l'usage de la méthode d'enquête socio-économique.

Comprises comme moyens pouvant nous permettre d'atteindre les résultats en empruntant comme voie la méthode précitée, les techniques ci-après ont été usitées :

- 1) l'analyse documentaire ;
- 2) l'observation directe ;
- 3) l'observation participante ;
- 4) la participation – observation ;
- 5) les interviews structurées et non structurées ;
- 6) les entretiens libres et guidés ;
- 7) l'échantillonnage.

Il faut préciser qu'il s'est agi de la méthode d'échantillon non probabiliste qu'on appelle aussi méthode du modèle réduit ou méthode de QUOTA.

1.6. Structuration de l'étude

Le rapport sur la présente étude est subdivisé en deux parties. Dans la première partie, ce qui est présenté ici, les efforts sont focalisés pour présenter le cadre de recherche et les publications déjà réalisées sur les communautés des pêcheurs et le VIH/SIDA d'une part, et d'autre part, sur la présentation et la description des marchés et des types de poissons vendus à Lubumbashi. La description des marchés est importante pour nous parce qu'elle nous permet d'analyser l'origine des poissons vendus à Lubumbashi. Cette partie donne également les caractéristiques socio-économiques des femmes vendeuses de poissons, les principaux acteurs (détenteurs de dépôts et les femmes commerçantes) qui interviennent dans la chaîne de commercialisation de poissons.

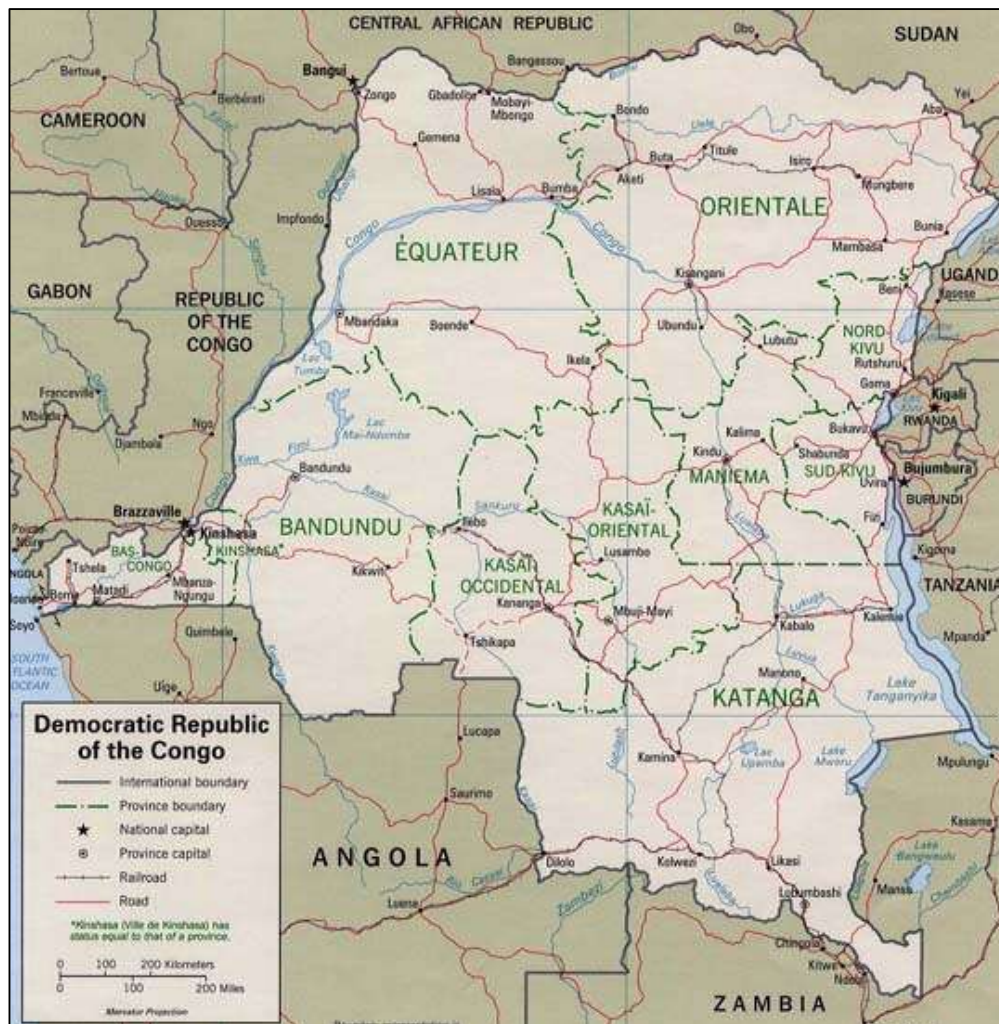
La deuxième partie présente, quant à elle, les caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et des commerçantes de poissons dans les camps de pêche de la Région de Kasenga – Luapula – Moero en établissant une corrélation entre les caractéristiques socio-économiques et la prévalence du VIH/SIDA chez les pêcheurs et les femmes commerçantes.

Première partie

2. Les caractéristiques socio-économiques de la production et de la commercialisation de poissons dans les marchés à travers la ville de Lubumbashi.

2.1. La carte géographique de la R.D.C.

La Région de Kasenga – Luapula – Moero ainsi que la Ville de Lubumbashi, entités qui font l'objet de notre étude, sont des espaces géographiques situés au Sud de la R.D.C. C'est ainsi qu'il nous est impérieux de présenter la carte géographique de la R.D.C. en vue de démontrer l'importance de l'étendue géographique de la Province du Katanga en R.D.C. car, le Katanga, avec une superficie de 496.877 km², est non seulement la deuxième province en étendue, mais aussi la deuxième par la densité de sa population.



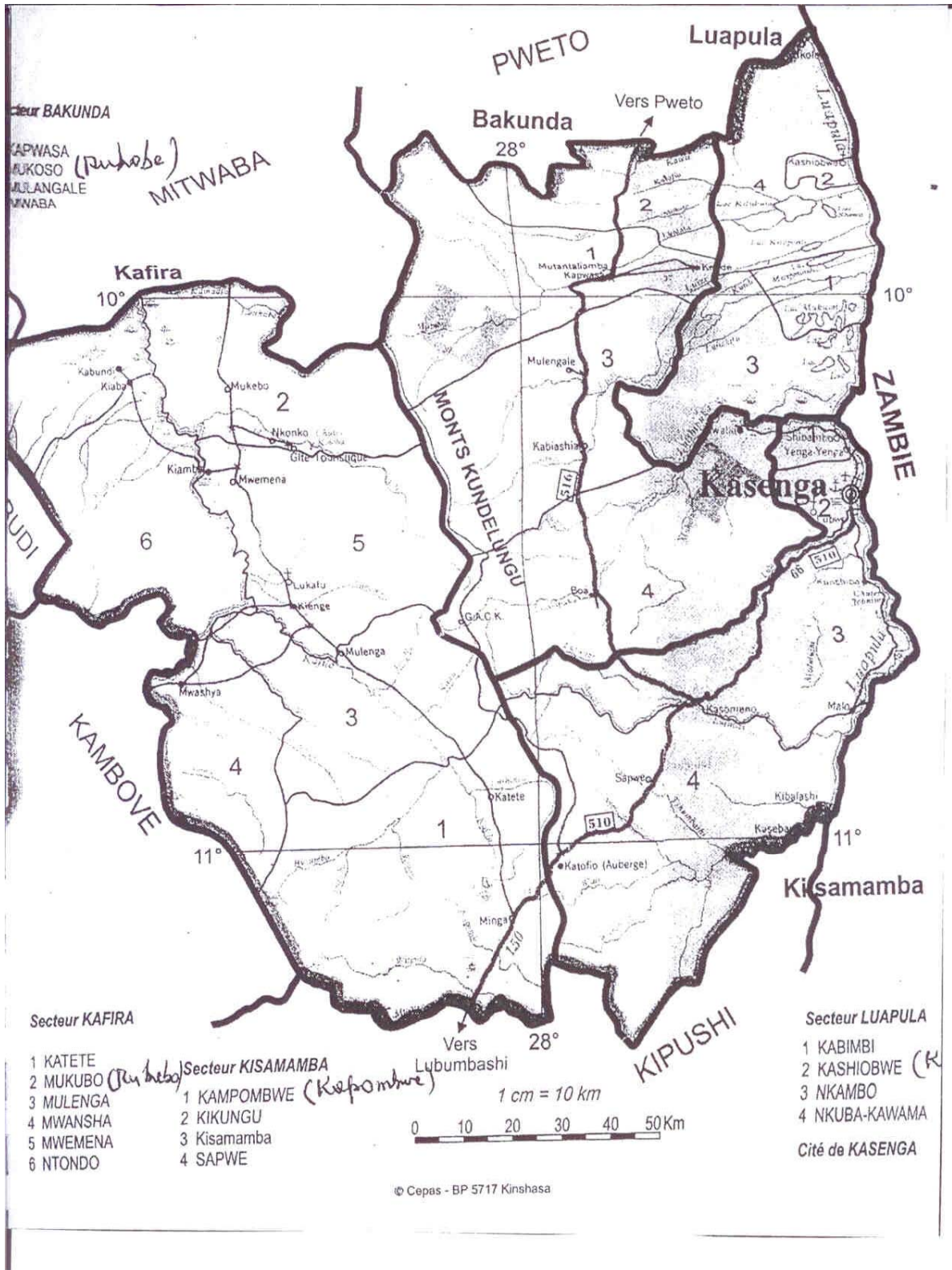
2.2. La carte géographique de la province du Katanga

Il est important ici de présenter la carte géographique de la Province du Katanga étant donné que les entités qui font l'objet de cette étude (Lubumbashi et Kasenga – Luapula – Moero) font partie des espaces qui composent cette province. Ainsi, l'on doit voir concrètement à quel niveau de la province s'est-on intéressé.



2.3. La carte géographique du territoire de Kasenga

La carte du Territoire de Kasenga nous indique l'espace géographique qui a fait l'objet de la seconde partie de l'étude. Elle nous permet de voir concrètement à quel niveau du territoire se situe le bief poissonneux de la Région de Kasenga – Luapula – Moero, qui est le lieu central de la présente recherche. Cette carte ci-dessous montre également l'importance de la densité halieutique qui caractérise notre champ de recherche, c'est-à-dire le bief poissonneux de la Région de Kasenga – Luapula – Moero.



3. Les publications des marchés de poissons à Lubumbashi

3.1. Présentation des publications sur la pêche et le VIH/SIDA en R.D.C.

Dans la Province du Katanga et principalement dans la Ville de Lubumbashi, il existe un certain nombre de bibliothèques qui sont soit indépendantes soit appartenant à des institutions d'enseignements supérieurs et universitaires. (Voir la liste des bibliothèques : Annexe 1).

3.2. Analyse des publications

Dans le travail qui consistait à sillonner toutes les bibliothèques de la Ville de Lubumbashi en vue d'en dégager les publications qui ont trait au VIH/SIDA et à la pêche, le premier constat, qui est d'ailleurs décevant, est que ces deux domaines demeurent encore presque vierges vu le nombre des travaux scientifiques qui s'y sont intéressés jusque-là.

Il se révèle, par ailleurs, que les publications ayant trait au VIH/SIDA et à la pêche sont souvent plus académiques que formationnelles et qu'il n'y a aucun lien direct entre le VIH/SIDA et la pêche. La conséquence qui s'en dégage est qu'en fait, les publications ne sont pas consommées par la couche de la population qui devrait s'en servir. D'où, l'ignorance dans le chef de cette pauvre population sur les réalités de la pêche et du VIH/SIDA. Un autre constat à noter est que toutes les bibliothèques répertoriées et visitées, bien qu'existantes (opérationnelles), demeurent en grande partie pauvres, c'est-à-dire très peu fournies.

De l'ensemble des publications consultées, comme il vient d'être dit plus haut, des études relatives à la vulnérabilité des pêcheurs et des commerçantes au VIH/SIDA n'ont pas été retracées. Notre étude a néanmoins relevé l'existence de deux organismes nationaux qui ont pour objectif la sensibilisation et la réduction de la prévalence du VIH/SIDA à travers les différents territoires et villes, notamment le Programme National du Lutte contre le VIH/SIDA (PNLS) et le Programme National Multisectoriel de Lutte contre le Sida (PNMLS) Certaines publications, cependant, démontrent l'importance de la Région de Kasenga – Luapula – Moero comme étant le plus fournisseur de poissons dans les marchés. Le Ministère de l'Agriculture et la Pêche estime dans ses rapports annuels que 80% du volume de poissons vendus dans les marchés de Lubumbashi viennent principalement de cette région, ce qui a été confirmé par notre recherche. Cet aspect revêt donc une importance capitale pour notre recherche qui se focalise sur la corrélation entre les communautés des pêcheurs et les femmes commerçantes, vis-à-vis la vulnérabilité au VIH/SIDA.

Les statistiques du taux de prévalence du VIH/SIDA au niveau de la République Démocratique du Congo et du Katanga telles qu'établies par les deux organismes, nous indiquent que 4,5% de populations nationales sont atteintes par le VIH/SIDA (Tableau 1 ci-dessous), soit 3.6000.000 habitants.

Tableau 1 : Prévalence du VIH/SIDA en R.D.Congo selon le PNLIS (en 2007).

	0 – 14 ans	15 ans et plus	Total
Nombre de personnes vivant avec VIH	116.230	1.260.000	1.376.230
Nombre de nouvelles infections VIH	38.180	133.100	171.280
Nombre de femmes enceintes vivant avec VIH		147.270	147.270
Nombre de décès du au SIDA			104.900
Besoins en traitement ARV	30.300	317.190	347.490
Prévalence chez les adultes			4,05%

Source : adaptée du PNLIS (Déc. 2007)

Le commentaire qui peut être dégagé de ce tableau, bien que n'établissant pas de corrélation directe entre le VIH/SIDA et la communauté de pêcheurs et les femmes commerçantes de poissons, est que la Province du Katanga se classe parmi les provinces les plus touchées par le VIH/SIDA. Car, après la Province du Bas-Congo avec le port de Matadi sur l'océan Atlantique et la Ville de Kinshasa avec 12.000.000 d'habitants, la province minière du Katanga accuse un taux très élevé de prévalence. Par comparaison, la prévalence du VIH à Lubumbashi est 5,4% et 3,6% dans la capitale Kinshasa.

L'analyse sommaire des actions du PNLIS et du PNMLS sur le terrain, nous a démontré que ces deux organismes focalisent leurs activités sur le dépistage volontaire et la distribution gratuite des préservatifs. Nous estimons que ces pratiques sont trop aléatoires dans la détermination du taux de prévalence et surtout dans la mise sur pied d'une politique efficace de sensibilisation et de lutte contre le VIH/SIDA dans les secteurs à haut risque tels que les communautés de pêcheurs et les femmes commerçantes de poissons.

4. Inventaire et cartographie des marchés de poissons à Lubumbashi

4.1. Inventaire des marchés de poissons à Lubumbashi

Il nous est impérieux de connaître tous les marchés où les poissons sont commercialisés à Lubumbashi pour la simple raison que cet inventaire est susceptible de nous déterminer la quantité de poissons, en terme de tonnage, consommée par chaque commune. Aussi, cette analyse sectorielle des marchés peut-elle nous dégager d'une manière générale la provenance exacte du gros de la quantité de poissons dont se nourrissent les Lushois et même les habitants des autres contrées de la province et du pays qui s'approvisionnent à Lubumbashi.

C'est la détermination de cette provenance de poissons qui indiquera les lieux où la deuxième étape de la recherche va s'exécuter. Le travail de terrain indique qu'il existe à Lubumbashi six (06) marchés où les poissons se vendent visiblement en

dehors de quelques autres petits marchés qui se greffent dans les quartiers, blocs et autres cellules. Selon l'ordre de grandeur, ces six marchés sont les suivants :

- a) Le Marché Njanja (Route Munama) ;
- b) Le Marché Central de la Commune de Kenya ;
- c) Le Marché Mzee Laurent-Désiré Kabila (Centre Ville) ;
- d) Le Marché de la Commune Kamalondo ;
- e) Le Marché Central la Commune Katuba ;
- f) Le Marché de la Commune Ruashi.

a) Le Marché Njanja

Le Marché Njanja s'avère être le plus grand marché de poissons à Lubumbashi et même dans la Province du Katanga. Et de ce fait, les autres marchés de la Ville de Lubumbashi viennent s'y approvisionner autant que d'autres villes et cités de la Province du Katanga comme Kolwezi, Likasi, Kipushi, Kasumbalesa, etc. Il est donc très rare de trouver, dans un marché à Lubumbashi, une exposition de poissons qui proviendraient directement de Kasenga sans passer par le Marché Njanja. Ce dernier est cependant constitué de plusieurs entrepôts appartenant à différentes personnes et dont le nombre avoisine une septantaine (voir Annexe 2 : Liste des dépôts du Marché Njanja).

Le volume de poissons vendus au Marché Njanja est 80 – 100 tonnes par mois. Les types de poissons vendus sont :

- Gros poissons;
- Poissons fumés;
- Poissons salés;
- Fretins.

La provenance de différents types de poissons :

- Gros poissons : 100% viennent de Kasenga (Luapula – Moero).
- Fretins (Kashobwe) : - 80% de Kasenga (Luapula – Moero);
- 10% du Lac Tanganyika ;
- 10% de Fleuve Congo.
- Poissons fumés : 100% de Kasenga (Moero);
- Poissons salés : - 60% de Kasenga (Moero);
- 40% de la Zambie, Mozambique,...

Le Marché Njanja est composé de vendeurs grossistes qui entreposent leurs poissons dans les dépôts appartenant à des privés. Et les prix de ces poissons sont fixés par chaque propriétaire selon les dépenses qu'il a engagées.

Pour disponibiliser les poissons produits à Kasenga, le moyen utilisé c'est le transport par camion (par route). Le Marché Njanja est caractérisé par la présence des grossistes et de très nombreuses vendeuses sans capitaux appelées "EPOPE", qui signifie que ces femmes sans capitaux prennent les poissons à crédit chez les vendeurs et les revendent dans les mêmes dépôts en détail et versent l'argent aux propriétaires en gardant leurs bénéfices. Ce type de crédit préférentiel aboutit souvent au commerce sexuel, et partant, à l'infection du VIH/SIDA entre les vendeurs et les vendeuses.

Le Marché Njanja compte plus de 70 entrepôts privés. Ces entrepôts reçoivent des poissons qui viennent par camions de Kasenga. Le paiement des frais d'entreposage se fait à la fin de la vente auprès du propriétaire.



La vente des poissons par les femmes commerçantes du Marché Njanja.



L'exposition des poissons salés au Marché Njanja.



L'effervescence de la vente des poissons devant les dépôts du Marché Njanja.

b) Le Marché Central de la Kenya

Au Marché Central de la Kenya, le volume de poissons vendus est 40–60 tonnes par mois. Les types de poissons vendus sont :

- Gros poissons;
- Fretins;
- Poissons fumés;
- Poissons salés.

Quand on analyse la provenance de poissons vendus au Marché Central de la Kenya, on voit que 80% de poissons viennent du Marché Njanja, et 20% de poissons du Fleuve Congo. Les types de disponibilisation des poissons est plutôt par camion et par train. Comme types de commerçants au Marché Central de la Kenya, ce sont des détaillants et ils sont plus chers que les vendeurs (grossistes) du Marché Njanja.



L'exposition des poissons fumés au Marché central de la Kenya.



*Vue de l'intérieur du Marché Central de la Kenya :
L'exposition des poissons salés par les femmes commerçantes.*



L'exposition des poissons fumés au Marché Central de la Kenya.

c) Le Marché Mzee L.D. Kabila

Le volume de poissons vendus au Marché L.D. Kabila est 10 – 15 tonnes par mois, et les types de poissons vendus sont :

- Gros poissons;
- Poissons frais (Tilapia, Thomson);
- Poissons salés;

- Fretins;
- Poissons fumés.

La provenance de poissons est:

- Gros poissons: du Marché Njanja;
- Poissons frais : de Malawi et Afrique du Sud ;
- Fretins : de la Zambie et Lac Tanganyika ;
- Poissons fumés : de Njanja.

Les moyens de disponibilisation sont par camion et train, et les types de vendeurs sont des détaillants. Le Marché Mzee Laurent-Désiré Kabila est le plus cher de tous les autres marchés parce qu'il est situé au centre ville de Lubumbashi et où la population est supposée être riche.



L'exposition des poissons salés au Marché L.D. Kabila.



La vente du poisson salé dans l'un des grands marchés de la Ville de Lubumbashi.

d) Le Marché de la Commune Katuba

Le volume de poissons vendus est 5 – 6 tonnes par mois, et les types de poissons vendus sont:

- Fretins ;
- Poissons salés;
- Poissons fumés.

La provenance des poissons vendus ici est Marché Njanja (Kasenga) et les petits camions sont le moyen de distribution. Les vendeurs sont les détaillants (100%). Suite à la pauvreté dont les habitants de la cite font l'objet, les prix de poissons sont adaptés à leurs revenus. Ainsi, les types et les espèces de poissons qui y sont vendus accusent une certaine pauvreté en éléments nutritifs. A l'œil nu, on sait distinguer la qualité de poissons vendus au centre ville à celle de poissons vendus à la cité.



Un enquêteur (Ass. Alpha MWANA) face aux vendeuses des poissons du Marché central de Katuba



L'exposition des poissons salés dans un rayon du Marché Central de la Katuba.

e) Le Marché de la Commune Kamalondo

Le volume des poissons vendus sur ce marché est 1 – 2 tonnes par mois. Les types de poissons vendus sont :

- Poissons salés ;
- Poissons fumés;
- Fretins.

Tous les poissons de ce marché viennent du Marché Njanja (Kasenga) et le moyen de disponibilisation ce sont des petits camions. Les types de vendeurs sont des détaillants.

Le Marché de la Commune Kamalondo est géographiquement très proche des dépôts du Marché Njanja. Et la population préfère s'y approvisionner directement d'autant plus que les prix de poissons y sont relativement bas.

f) Le Marché de la Commune Ruashi

Le volume des poissons vendus est 1/2 – 1 tonne par mois. Les types de poissons vendus sont :

- Poissons salés ;
- Poissons fumés;
- Fretins.

Les poissons viennent du Marché Njanja (Kasenga) par les petits camions, comme au Marché de la Commune Kamalondo. Les vendeurs sont des détaillants.

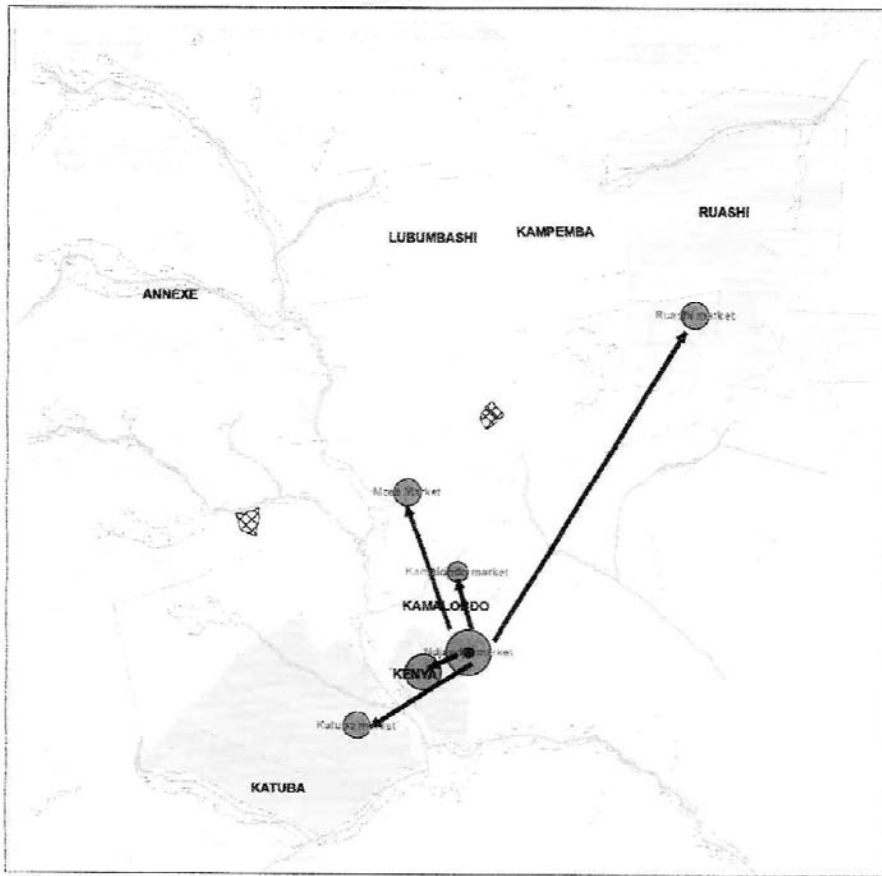
4.2. La cartographie des Marchés de poissons à Lubumbashi

La cartographie de marchés de poissons à Lubumbashi est d'une importance capitale dans la mesure où elle indique concrètement l'importance de chaque marché en termes de grandeur, ainsi que l'interaction entretenue entre ces différents marchés. Ils ne dépendent pas tous directement de Kasenga, mais il y en a plutôt entre eux certains qui approvisionnent d'autres. Il faut citer ici les cas des marchés de Lubumbashi dont les poissons sont fournis par le Marché Njanja surtout et par moments le Marché Central de la Kenya. (cf. les flèches indicateurs de mouvements sur la carte ci-dessous).

FISH MARKET MAPPING OF LUBUMBASHI

20

0 0.5 1 2 3 4 Kilometers



fish market

- Procurement trends of fish market
- Très grande importance
- Grande importance
- importance moyenne
- petite importance

Légende	
	riveres
	Lac artificiel
	maresages
	limites des communes
	KAMALONDO
	KAMPEMBA
	KATUBA
	KENYA
	LUBUMBASHI
	ANNEXE
	RUASHI

UNIVERSITE
 Faculté des Sciences agronomiques
 Laboratoire de pathologie et SIG
 Novembre 2008
 Mapping

4.3. La provenance de poissons vendus à Lubumbashi

En dépit du fait que la pêche se pratique à travers toute la Province du Katanga, parce que celle-ci est totalement traversée par le fleuve Congo ainsi que ses différents affluents et lacs dont la Lufira, la Luvua, la Lukuga, le Lac Kisale, le Lac Moero, le Lac Tanganyika, le Lac Tshangalele, etc., l'enquête menée sur terrain a démontré que 95% de poissons vendus dans la Ville de Lubumbashi proviennent du Secteur Luapula-Moero de Kasenga ; la Luapula étant une rivière qui relie le Lac Banguelo au Lac Moero (en Zambie) en laissant plusieurs lacs de résidus dont la richesse halieutique fait de cette contrée l'une des plus riches de la Province et du pays.

La Région de Kasenga – Luapula – Moero (au Katanga), qui constitue notre cadre de recherche, présente non seulement l'avantage d'être l'une des parties les plus riches du pays, mais aussi l'avantage d'être plus proche du plus grand centre de consommation qu'est la Ville de Lubumbashi dont la population est estimée à 3.000.000 âmes. Au regard de l'impraticabilité des routes et de la vétusté des chemins de fer, Kasenga s'est érigé en un centre unique d'approvisionnement en poissons pour les villes du Katanga.

Ce monopole de pêche et surtout la facilité d'évacuation des produits de pêche ont constitué l'appas majeur qui a attiré des milliers de pêcheurs des différents pays vers cette région, aussi avec toutes les conséquences que cela a sur la propagation du VIH/SIDA. La concentration des pêcheurs venus des quatre coins de la Province a entraîné à son tour l'affluence et la concentration des vendeuses et des acheteuses, donc il existe une grande variété des réseaux sociaux et sexuels, qui sont à la base de la prévalence et de la vulnérabilité au VIH/SIDA dans ces communautés.

4.4. Types et espèces de poissons vendus à Lubumbashi

L'enquête menée sur le terrain a montré que quatre (4) types de poissons sont généralement vendus à Lubumbashi :

- les poissons salés ;
- les poissons fumés ;
- les fretins et
- les gros poissons.

Plusieurs espèces de poissons sont cependant transformées pour obtenir les quatre types cités ci-haut. Il s'agit des Makoki (Tilapia), Kabambale (Caston), Misumari, Kashobwe, Mikebuka, et Milonge. Il faudra noter cependant que ces trois types de poissons s'obtiennent par trois opérations lorsqu'on obtient du poisson frais par la pêche. Il s'agit du salage, du fumage et du séchage. Or, pour effectuer ces opérations, l'acheteur du poisson qui en obtient à l'état frais est obligé de s'installer à demeure pour l'exécution. Ce qui est à la base des relations sexuelles qui se crée entre les pêcheurs et les commerçantes.

L'importance du Marché Njanja se justifie par le fait qu'historiquement, les Colons grecs qui pratiquaient la pêche sur la rivière Luapula et le Lac Moero, qui en avaient le monopole, avaient érigé leurs résidences dans le quartier appelé « Njanja » (sur la

Route Munama), où ils avaient également construit des dépôts et des chambres froides. C'est pour cette raison historique que le quartier « Njanja » est resté le grand marché où le poisson se vend au prix de gros.

4.5. Caractéristiques socio-économiques des vendeurs grossistes et détaillants de poissons

L'enquête menée à travers tous les marchés de poissons de la Ville de Lubumbashi indique que 95,6% de vendeurs de poissons sont des femmes (voir Tableau 2 ci-dessous) et généralement des femmes mariées. Un très petit nombre d'hommes s'adonnent à ce commerce.

Tableau 2 : Vendeurs grossistes et détaillants de poissons aux marchés de poissons à Lubumbashi (par sexe)

Marché	Nombre total de personnes	Hommes (N)	Femmes (N)	Hommes (%)	Femmes (%)
Kenya	100	07	93	7	93
Katuba	72	06	66	8	92
Njanja	300	36	264	12	88
Mzee Kabila	80	08	72	10	90
Kamalondo	50	00	50	0	100
Ruashi	35	00	35	0	100
TOTAL	637	57	580	8,9	91,5

Les enquêtes menées sur terrain prouvent aujourd'hui que le commerce de poissons est totalement féminisé pour plusieurs raisons, entre autres :

- 1) Le revenu du congolais moyen est très faible et par conséquent, il faudra s'adonner aux activités commerciales qui échappent au contrôle fiscal. Or, les femmes ont souvent l'avantage d'échapper à la rigueur de contrôle de plusieurs genres, dont dans le cas d'espèce, le contrôle fiscal. D'où, la féminisation du commerce du poisson au Katanga en général et à Lubumbashi en particulier.
- 2) Il faut noter également, entre autres causes, que pour des raisons fondamentalement culturelles, en R.D.Congo en général et au Katanga en particulier, le commerce des vivres est généralement réservé aux femmes et les hommes s'occupent des autres activités.
- 3) La recherche permanente de la maximisation du profit reste cependant l'une des raisons qui poussent les femmes à pratiquer le commerce du poisson.

Selon les résultats de la recherche sur le terrain, 89,01% de commerçants de poissons sont mariés (voir Tableau 3 ci-dessous). Cette situation se comprend bien dans la mesure où plusieurs familles recourent à d'autres ressources pour subvenir à leurs revenus.

Tableau 3 : l'État civil des commerçants de poissons aux marchés de poissons à Lubumbashi.

Marché	Nombre total de personnes	Mariés (N)	Célibataires (N)	Mariés (%)	Célibataires (%)
Kenya	100	91	09	91,00	09,00
Katuba	72	54	18	75,00	25,00
Njanja	300	280	20	93,00	6,67
Mzee Kabila	80	75	05	93,70	6,25
Kamalondo	50	38	12	76,00	24,00
Ruashi	35	29	06	82,80	17,20
TOTAL	637	567	70	89,01	10,99

Au regard des résultats fournis par tableau 4 ci-dessous, il existe généralement deux ethnies qui sont concernées par le commerce de poissons dans les marchés de Lubumbashi. Il s'agit de Kasai et Luba.

Tableau 4 : La tribu ou l'ethnie des commerçants de poissons aux marchés de poissons à Lubumbashi.

Marchés	Nombre total de personnes	Kasai	Luba	Hemba	Rund	Bemba
Kenya	100	76 (76%)	15 (15%)	5 (5%)	3 (%)	1 (1%)
Katuba	72	65 (90,2%)	3 (4,16%)	1 (1,3%)	3 (4,16%)	0 (0%)
Njanja	300	150 (50%)	100 (33,33%)	20 (6,66%)	5 (1,66%)	25 (8,35%)
Mzee Kabila	80	60 (75%)	10 (12,5%)	3 (3,75%)	4 (5%)	3 (3,75%)
Kamalondo	50	35 (70%)	10 (20%)	1 (2%)	4 (8%)	0 (0%)
Ruashi	35	20 (57,14%)	1 (2,85%)	1 (2,85%)	0 (0%)	12 (34,28%)
TOTAL	637	406 (63,73%)	139 (21,82%)	31 (4,86%)	19 (2,98%)	41 (6,43%)

5. Résultats de l'enquête sur la vulnérabilité au VIH/SIDA de la communauté des pêcheurs et des femmes commerçantes.

Au regard de la nature même de notre thématique (Analyse des caractéristiques socio-économiques), il a été impérieux pour nous, dans ce travail d'enquête, de recourir aux techniques d'interview et d'entretien libre. La population cible, comme toutes les personnes ressources, a été soumise à des questions verbales relatives aux causes socio-économiques qui sont à la base de la vulnérabilité des pêcheurs et des femmes commerçantes.

La technique d'échantillonnage qui a été utilisée, c'est celle du « modèle réduit » qui consiste à constituer un groupe d'enquêtes qui doit avoir les mêmes caractéristiques que la population mère. Ainsi, les caractéristiques retenues ont été les suivantes :

- le sexe ;
- la profession (pêcheur ou non pêcheur) ;
- la confession religieuse ;
- l'âge ;
- l'ethnicité ;
- l'état-civil ;
- le statut social (Gouvernants – Gouvernés).

Comme nous l'avons stigmatisé dans les pages précédentes (Tableau 2), 91,5% de vendeurs de poissons dans les marchés de Lubumbashi sont des femmes. Il sied de noter ici que toutes les femmes ne sont pas exposées au VIH/SIDA. Les femmes, qui sont plus exposées, sont celles qui vendent en gros dans les dépôts et celles qui font la route vers Kasenga à la recherche des poissons.

A la question de savoir pourquoi ces deux catégories de femmes sont plus vulnérables au VIH/SIDA, l'enquête réalisée à Lubumbashi, sur 500 personnes ressources (femmes commerçantes, chauffeurs, prostituées), nous a révélé que les causes fondamentales sont les suivantes :

- **Le manque de capitaux** : 80% des femmes qui vendent des poissons dans les dépôts sont appelées « vendeuses sans capitaux ». Ces femmes se disent grossistes parce qu'elles obtiennent 90% de poissons à crédit auprès des gérants des dépôts. Cette sollicitation les expose chaque jour à des relations sexuelles avec ceux qui leur octroient cette facilité.
- **La maximisation du profit** : La plupart des femmes commerçantes concernées par cette raison n'acceptent jamais de payer ni le transport ni le logement. Et ce, pour maximiser leur profit. Elles préfèrent s'offrir elles-mêmes aux transporteurs et aux gérants des hôtels en échange.
- **La mobilité** : la plupart des femmes commerçantes voyage entre les différents camps de pêche et les marchés, suivant la saison et en cherchant les meilleures commerces, ce qui éloigne ces femmes de leurs foyers et les expose aux risques.

Nous avons aussi trouvé des indications que les femmes qui se livrent à la sexualité à haut risque en échange de poissons à crédit ou pour la facilité du transport, appartiennent généralement à certaines ethnies ; Luba du Kasai, Luba du Katanga et les Bemba. Une recherche plus approfondie de différentes ethnies travaillant dans les pêches artisanales et la commerce de pêche dans la région de Kasenga – Luapula – Moero devrait être effectué.

Le commentaire qui se dégage de ces points de vue de la population interviewée est que la recrudescence de la prévalence du VIH/SIDA parmi les femmes commerçantes de poissons à Lubumbashi est indissociable à la crise socio-économique qui frappe le pays depuis plus de 35 ans. En effet, depuis les années 1970, après le boom des prix des produits miniers (cuivre, zinc, cobalt, cadmium), la R.D.C. et la Province du Katanga ont enregistré une décroissance socio-économique la plus spectaculaire d'Afrique. Cette crise, aux conséquences multiples, s'est matérialisée par la faillite de la grande entreprise minière, la GCM, et de toutes les

entreprises connexes telles que la SNCC, les institutions bancaires, les entreprises manufacturières, les entreprises agricoles ; la suppression des emplois dans plusieurs entreprises, et en plus, la désuétude des infrastructures routières. Et tout cela a eu comme conséquence, l'amenuisement spectaculaire des revenus ménagers. Le commerce des femmes est donc apparu ici comme une nouvelle stratégie de survie pour les ménages à revenus vulnérables. C'est plutôt la pauvreté qui pousse beaucoup des femmes, y inclus des femmes commerçantes de pêche, dans les relations sexuelles à haute risque.

6. Analyse

Des différentes variables indépendantes explicatives soumises à l'appréciation des enquêtés, les variables suivantes ont été retenues. A la question fondamentale de savoir : « *Pourquoi la communauté des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons sont classées parmi les personnes les plus vulnérables au VIH/SIDA ?* », plusieurs variables indépendantes explicatives ont été données par nos enquêtés. Les plus importantes d'entre-elles sont notamment :

- la faiblesse des revenus familiaux ;
- la recherche des profits ;
- la prédominance des femmes dans le commerce de poissons ;
- l'ignorance de la maladie et de ses conséquences ;
- l'ignorance des moyens de protection ;
- l'absence d'organisme d'assistance et d'encadrement des pêcheurs ;
- l'absence de culture de diffusion des mesures de protection ;
- le manque d'organisme d'encadrement agricole ;
- la prolifération des femmes dans le marché ;
- la naissance d'une forme non contraignante de la polygamie : la bureaucratie.

Tous ces résultats ont été obtenus à l'étape de Lubumbashi et ont servi de fil conducteur à l'équipe d'enquêteurs dépêchés à Kasenga au cours au mois d'octobre 2008. Ce rapport ceci sert à informer l'analyse des vulnérabilités des femmes commerçantes de poissons dans les circuits de production et de commercialisation de poissons dans la Région de Kasenga – Luapula – Moero, ce qui sera détaillée dans le deuxième rapport de cette étude au R.D.C.

Deuxième partie

7. Analyse des caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche

La deuxième partie de la recherche s'est réalisée dans la Région de Kasenga – Luapula – Moero et principalement dans les camps de pêche de Kashobwe, Pwiti, Nkole et Kasato. L'objectif de la recherche à ce niveau était de déterminer les caractéristiques socio-économiques des pêcheurs et des commerçantes de poissons en vue d'expliquer la prévalence et la vulnérabilité qu'ils affichent vis-à-vis du VIH/SIDA.

7.1 Origine des pêcheurs de Kashobwe, Pwiti, Kasato et Nkole

Les enquêtes menées dans les camps de pêche de Kashobwe, Pwiti, Kasato et Nkole ont démontré que plus ou moins 85% des pêcheurs viennent des contrées très lointaines, telles que Manono (700 km de Kasenga) et Bukama (650 km de Kasenga). Et, ils appartiennent presque tous à l'ethnie Luba. Ces pêcheurs laissent leurs familles chez eux et viennent s'installer dans les camps de pêche en y vivant célibataires. Les tableaux 5, 6 et 7 ci-dessous démontrent cette prévalence du célibat et l'origine ethnique des pêcheurs.

Tableau 5: Origine des pêcheurs dans 4 camps de pêche

Ethnie	Camps de Pwiti	Camps de Kashobwe	Camps de Kasato	Camps de Nkole	Total	%
Baluba du Katanga	75	73	80	78	306	72,8
Babemba	20	20	10	34	84	20,0
Basanga	02	03	05	02	12	2,8
Balunda	02	02	02	--	06	1,4
Autres	01	02	03	06	12	2,8
TOTAL	100	100	100	120	420	100,0

Au regard du tableau 6 ci-dessous, relatif à l'état civil des pêcheurs, l'enquête a révélé que dans tous les quatre grands camps visités, sur un échantillon de 420 pêcheurs, 330 (soit 79%) vivent en célibataire dans les camps. Et 90 pêcheurs sur 420 (soit 21%) vivent mariés dans les camps.

Tableau 6: Etat civil des pêcheurs dans les 4 camps de pêche (N = 420)

État civil	Camps de Pwiti	Camps de Kashobwe	Camps de Kasoto	Camps de Nkole	%
Mariés	10	38	2	40	21%
Célibataires	90	72	98	80	79%
Total	100	100	100	120	100%

C'est cette position de célibataire qui le dispose totalement à rechercher des relations sexuelles auprès des femmes et des hommes célibataires, et particulièrement les risques de vulnérabilité au VIH qui se posent aux femmes commerçantes en quête de poissons. La propagation du VIH/SIDA se dépendra en dehors les camps de pêche, parce que la majorité de ces célibataires qui vivent dans les camps et qui ont des relations sexuelles avec d'autres personnes sont en fait légalement mariés dans leurs milieux d'origine, donc ils risquent d'infecter leurs épouses au retour. Le risque de propagation du VIH/SIDA est encore plus grand à cause de la mobilité et de la migration des pêcheurs et femmes commerçantes ; elles sont tous obligés de rentrer chacun dans son milieu d'origine pendant la fermeture de la pêche, qui a souvent lieu à partir du 1^{er} décembre jusqu'au 1^{er} mars de chaque année sur toute l'étendue de la Province du Katanga.

7.2 Le processus de production de poissons dans les camps de pêche

La pêche dans la région de Kasenga – Luapula – Moero, notre cadre de recherche, est une pêche à 20% semi-industrielle et à 80% artisanale. Les produits de cette pêche sont directement vendus frais dans les camps de pêcheurs auprès des acheteurs dont la majorité est féminine. Les acheteurs de ces poissons (surtout les femmes) sont donc obligés d'obtenir un logis dans les camps des pêcheurs afin d'obtenir d'abord facilement ces poissons et de procéder aux opérations de séchage et de salage étant donné qu'il n'y existe pas de chambres froides pour la conservation. Les opérations de séchage et de salage peuvent prendre trois semaines ou plus. Et pendant tout ce temps, les femmes commerçantes venues acheter les poissons sont tenues à demeurer dans les mêmes camps à côté des pêcheurs, en majorité des célibataires.

Les camps de pêche sont constitués des huttes en chaume ayant au maximum deux chambrettes. Cette situation qui met les femmes commerçantes sans revenus suffisants en face des hommes pêcheurs sexuellement sous-alimentés, car célibataires, crée une promiscuité sexuelle qui aggrave la vulnérabilité et la prévalence du VIH/SIDA dans la communauté des pêcheurs et des femmes commerçantes.

7.3 Les activités de loisir dans les camps de pêche

L'enquête réalisée dans les différents camps de pêche de la région a découvert que les activités de loisir dans les camps de pêche sont principalement la consommation de l'alcool et le sexe. Il n'y a pas des autres activités de loisir. Ces boissons alcooliques (Lutuku, bols, château) qui proviennent des cités et villages lointains sont

indifféremment consommées par les pêcheurs et les femmes commerçantes et constituent un prélude aux activités sexuelles, souvent sans utilisation des préservatifs.

7.4 Des institutions d'encadrement des pêcheurs dans la Région de Kasenga

Dans la recherche des causes, et partant, des solutions pour mettre fin à ce fléau qui menace la survie des communautés des pêcheurs, l'enquête s'est également intéressée à connaître le nombre d'organismes et d'institutions engagés dans l'encadrement et la sensibilisation des pêcheurs sur le VIH/SIDA.

L'enquête a constaté à ce niveau qu'il n'existe presque pas d'organismes ni d'institutions d'encadrement des pêcheurs contre le VIH/SIDA. La seule Organisation Non Gouvernementale (ONG) dénommée l'Association des Volontaires pour le Développement (AVD), basée et initiée par quelques jeunes de Nkole, n'a pas de capacité pour couvrir toute la région de Kasenga.

Les quelques vendeurs occasionnels des produits comme les préservatifs se heurtent aux traditions coutumières qui veulent que les relations entre l'homme et la femme soient intimes et qu'il ne faut pas introduire des éléments étrangers dans le corps de la femme. Cette croyance est également à la base de la non utilisation de préservatifs et augmente par conséquent le risque de contamination du VIH et des autres Infections Sexuellement Transmissibles (IST).

8 Résultats d'enquêtes réalisées auprès des pêcheurs et femmes commerçantes de poissons sur leur vulnérabilité au VIH/SIDA

Dans le but de définir la manière précise, les causes et les facteurs qui sont à la base de la vulnérabilité des pêcheurs et des femmes commerçantes au VIH/SIDA, l'enquête a jugé bon d'interroger les populations concernées et cela dans les quatre camps qui ont été visités. Les 420 pêcheurs et 200 femmes commerçantes de poissons ont été soumis au questionnaire (cf. Annexe 3) dont nous présentons ci-dessous la quintessence.

Question 1 : Avez-vous déjà entendu parler du VIH/SIDA ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Oui %	Non %
Pêcheurs	420	420	0	100	0
Femmes commerçantes	200	200	0	100	0
Personnel de santé (médecins Zone de santé)	04	04	0	100	0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	12	0	100	0
Transporteurs	60	60	0	100	0
Dépositaires	03	03	0	100	0
TOTAL	699	699	0	100	0

Question 2 : Savez-vous comment les gens contractent le SIDA ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Oui %	Non %
Pêcheurs	420	42	378	10	90,0
Femmes commerçantes	200	60	140	30	10,0
Personnel de santé (médecins Zone de santé)	04	04	0	100	0,0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	10	02	83,3	16,7
Transporteurs	60	20	40	33,3	66,7
Dépositaires	03	02	01	67	33,0
TOTAL	699	138	561	19,7	80,3

Question 3 : Y a-t-il des organismes de sensibilisation contre le SIDA ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Oui %	Non %
Pêcheurs	420	07	413	1,7	98,3
Femmes commerçantes	200	04	196	2,0	98,0
Personnel de santé (médecins Zone de santé)	04	02	02	50,0	50,0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	02	10	16,6	83,3
Transporteurs	60	02	58	3,3	96,6
Dépositaires	03	00	03	0,0	100,0
TOTAL	699	17	682	2,4	97,5

Question 4 : Est-ce que les femmes commerçantes qui viennent à Kasenga ont-elles des capitaux pour acheter le poisson ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Très peu	Oui %	Non %	Très peu %
Pêcheurs	420	38	300	82	9,0	30,1	19,5
Femmes commerçantes	200	70	103	27	35,0	51,5	13,5
Personnel de santé (médecins de zone)	04	00	01	03	0,0	25,0	75,0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	01	04	07	8,3	33,3	58,3
Transporteurs	60	05	48	07	8,3	80,0	11,6
Dépositaires	03	00	02	01	0,0	66,6	33,3
TOTAL	699	114	458	127	16,3	65,5	18,1

Question 5 : Est-ce à cause du manque des capitaux et de la recherche de la maximisation des profits que les femmes commerçantes se livrent à des relations sexuelles avec les pêcheurs ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Oui %	Non %
Pêcheurs	420	408	12	97,1	2,8
Femmes commerçantes	200	102	98	51,0	49,0
Personnel de santé (médecins Zone de santé)	04	04	0	100,0	0,0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	12	0	100,0	0,0
Transporteurs	60	60	0	100,0	0,0
Dépositaires	03	03	0	100,0	0,0
TOTAL	699	587	110	83,97	15,7

Question 6 : Souhaiteriez-vous voir un organisme s'implanter ici pour vous sensibiliser et vous encadrer dans la lutte contre le Sida ?

Catégories de personnes interrogées	Nombre d'enquêtés	Oui	Non	Oui %	Non %
Pêcheurs	420	420	0	100,0	0,0
Femmes commerçantes	200	195	05	97,5	2,5
Personnel de santé (médecins Zone de santé)	04	04	0	100,0	0,0
Fonctionnaires et agents de l'Etat	12	12	0	100,0	0,0
Transporteurs	60	57	03	95,0	5,0
Dépositaires	03	03	0	100,0	0,0
TOTAL	699	691	08	98,8	1,2

De sept tableaux repris ci-dessus, il ressort que la population de la région Kasenga – Luapula – Moero et au courant de l'existence d'une maladie appelée VIH/SIDA. Mais, elle en ignore en majorité les modes de transmission ainsi que les conséquences qui peuvent en découler. Notre analyse nous révèle également que c'est la pauvreté, la recherche éhontée du profit par les femmes commerçantes, ainsi que la promiscuité (par les hommes et les femmes) qui sévit dans les camps de pêche, qui sont à la base de la propagation du VIH/SIDA entre les pêcheurs, les femmes commerçantes des poissons ainsi que les transporteurs.

La recherche nous révèle également que l'absence des organismes d'encadrement des pêcheurs, l'absence des structures de diffusion sur le VIH/SIDA et les autres maladies, et l'existence de la polygamie à usage urbain sont à la base de la propagation vertigineuse de cette maladie qui risque de décimer toute la population active des pêcheurs et réduire sensiblement la contribution de ces derniers dans l'alimentation des populations urbaines et l'équilibre macro-économique de la province et de tout l'Etat congolais.

9 Recommandations

L'analyse des caractéristiques socio-économiques à la base de la prévalence du VIH dans les communautés des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons, sur toute la chaîne de production et de commercialisation dans la Région de Kasenga – Luapula – Moero, a démontré que le VIH/SIDA est une pathologie phénoménale dans ces communautés. Les risques et incidences que ce fléau peut engendrer non seulement dans la région en étude, mais aussi et surtout ils sont commencés d'entamer toute la structure macroéconomique de la province et du pays. Cette étude a également démontré que la population du Katanga, estimée à 13.000.000 d'habitants, et celle de Lubumbashi, estimée à 3.000.000 d'habitants, ont pour aliment de base le poisson, voila donc l'importance d'arrêter et reverser les impactes du VIH/SIDA dans les communautés qui produisent cette alimentation de base.

La non-prise en compte de ce fléau qui frappe de plein fouet la communauté des pêcheurs risque de perturber la chaîne alimentaire fondamentale que constitue le poisson dans la province. Car, sur 100 ménages enquêtés, 99 ménages se nourrissent du poisson 6 jours sur 7.

Pour pallier à cette situation catastrophique qui interpelle la conscience humanitaire, nous recommandons :

1. l'implantation d'un projet pilote d'encadrement des pêcheurs et des femmes commerçantes dont l'objectif principal sera de sensibiliser, par des approches participatives, les communautés en cause à la lutte contre le SIDA ;
2. la mise sur pied d'un système de crédit en intrants de pêche en faveur des communautés de pêcheurs organisés par le projet susvisé (P.E.P.C./VIH/SIDA – Katanga) ;
3. la mise sur pied d'un système de micro crédit revolving en faveur des femmes commerçantes organisées en communautés d'initiatives par le P.E.P.C./VIH/SIDA.

Bibliographie

Les domaines de la pêche et du VIH/SIDA en R.D.C. comptent jusqu'à ce jour un nombre de publications très réduit pour diverses raisons. Mais, néanmoins, quelques références ont été relevées :

1. Les Ouvrages

1. Alice DESCLAUX et Claude RAYNAUT, *Le Dépistage VIH et le conseil en Afrique au Sud du Sahara : Aspects médicaux et sociaux*, Ed. Karthala, Paris, 1997.
2. Banque Mondiale, *Faire face au Sida : Les priorités de l'action publique face à une épidémie mondiale*, Washington DC, 1997.
3. Bernard JOINET et Thodore MUGOLOLA, *Survivre face au Sida en Afrique*, Ed. Karthala, Paris, 1994.
4. Charles BEKER, et Alii, *Vivre et penser le Sida en Afrique : Experiencing and And understanding AIDS*, Ed. Codesria : Karthala : (RD, Paris, 1999).
5. DE KIMPE, P., *Contribution à l'étude hydro biologique du Luapula-Moero*, Belgique, Tervurun, n°128, 1964.
6. Francis MALAISE, *Secourir en forêt claire africaine : Approche écologique et nutritionnelle*, Ed. Les Presses agronomiques de Gembeloux, Gembeloux, 1997.
7. Jean DORMONT, *Le traitement précoce de l'infection par le VIH*, Ed. Flammarion, Printand, Paris, 1991.
8. Laurent BELEC, *La transmission sexuelle du Sida*, Ed. PUF, « Que sais-je ? », n°3314, Paris, 1998.
9. Michel ROSENHEIN et Assoni ITOVA-NGAROP, *Sida : infection à VIH aspect en zone tropicale*, Ed. Ellipse – Marketing, Paris, 1989.
10. Ministère de l'Agriculture et Elevage, *Monographie de la Province du Katanga*, Lubumbashi, octobre 1998.
11. MOAL, R.-A., et Alii, *Manuel d'instruction et de perfectionnement des agents de service des pêches maritimes des pays tropicaux*, Tome II, Ed. Socet International, Laboureur ISSOUDUN, Paris, 1981.
12. Normand LA POINTE et Pierre M'PELE, *L'infection du VIH de la mère et de l'enfant*, Ed. Ellipse et AUPELF-UREF, Paris, 1995.
13. Sylvie PLANTADE, *Le Sida, vivre avec et en parler*, Ed. Harmattan, Paris, 1997.
14. PNLS (2007). *Mise a jour des estimations et projections de l'épidémie de VIH/SIDA et des besoins en traitements antirétroviraux*. Rapport 2006, Kinshasa, Décembre 2007.
15. PNLS (2007). *Rapport annuel du Programme National de Lutte contre le VIH/SIDA, Année 2008* (p. 12).
16. Ministère de l'Agriculture et la Pêche (2008). *Rapports annuels de l'inspection provinciale de l'agriculture, pêche et élevage du Katanga. Année 2007 – 2008* (p. 16, 29).

2. Thèses et D.E.S.

1. BULANGER, A., *Recherche sur la société et la religion Zela, Religion de l'Afrique Noire*, Thèse d'histoire, UNAZA, 1977.
2. KAIMBI MPYANA, *La question d'accumulation du capital à la lumière de l'expérience des pêcheurs – commerçants du Luapula-Moero*, Mémoire de Master en Sociologie, UNILU, 2005-2006.
3. MUSAMBA CHINE, M., *Development and growth of the fishing industry in Mweru Luapula 1920-1964*, Thèse de doctorat University of Wiblomsin, 1981.

3. Les travaux des mémoires de Licence et de Fin de Cycle (TFC et TFE)

1. BILO KYEMBE, *Inventaire de différentes espèces des poissons de la rivière Lubumbashi*, TFE, UNILU, Faculté des Sciences Agronomiques, Lubumbashi, 2004-2005.
2. KARL IJAJ-NAWEJ, *Contribution à l'étude agronomique du marché du poisson vendu à Lubumbashi (Cas de détaillants)*, TFC, UNILU, Faculté des Sciences Agronomiques, Lubumbashi, 2001-2002.
3. MWENZE MAKONGA Joseph, *Effets des différentes densités du Tilapia du Nil (Areochomis Nicolitcus) en happa sur les performances*, TFC, UNILU, Faculté des Sciences Agronomiques, Lubumbashi, 2005-2006.

4. Les Articles

1. GREVISSE, F., « *Le commerce indigène* », in Bulletin du CEPSI, Elisabeth, n°15, 1951.
2. GUISLAIN TSHIKENDWA MATADI, et Alii, « *Le Sida face aux jeunes du Katanga* », in Congo Afrique, CEPAS, Kinshasa-Gombe, n°420, décembre 2007.
3. Jacques SOYCHER et Virginie DEVILLERS, « *Face au Sida* », in Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 1993.
4. KAIMBI, M., et KALEMBE, « *Accumulation capitaliste et avenir des sociétés ichtyologiques du Lac Moero* », in Cahier du CRESA N°18.
5. RUWEJ, J.C., « *Les problèmes piscicoles du Lac de retenue de Lufira* », in Bulletin du CEPSI, n°59, décembre 1962.

Annexe 1 : Les bibliothèques

Les institutions d'enseignements supérieurs qui regorgent les bibliothèques à travers la Province du Katanga et principalement à Lubumbashi sont les suivantes :

1. L'Université de Lubumbashi (UNILU)

En plus d'une bibliothèque centrale, cette grande institution d'enseignements universitaires compte plusieurs autres bibliothèques organisées dans chacune de ses facultés qui sont notamment :

- la Faculté des Sciences Agronomiques ;
- la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;
- la Faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives ;
- la Faculté de Droit ;
- la Faculté de Polytechnique ;
- la Faculté des Lettres et Sciences Humaines ;
- la Faculté de Psychologie ;
- la Faculté de Sciences ;
- la Faculté de Médecine Humaine ;
- la Faculté de Médecine Vétérinaire ;
- la Faculté des Sciences Pharmaceutiques.

2. L'Université Ouverte – CDIEP (U.O.)

Il existe à l'Université Ouverte-CIDEP/Katanga une bibliothèque organisée au niveau de la Faculté Provinciale en plus des autres services de bibliothèques qui sont organisés dans chaque Département, à savoir :

- le Département de Lubumbashi ;
- le Département de Likasi ;
- le Département de Kolwezi ;
- le Département de Kasumbalesa/Sakania ;
- le Département de Kamina/Kitenge-Kabongo ;
- le Département de Kalemie/Nyunzu ;
- le Département de Kongolo.

3. Les Instituts et Ecoles Supérieurs

Il existe à travers la Province du Katanga et principalement dans la Ville de Lubumbashi, plusieurs Instituts et Ecoles supérieurs qui regorgent chacun une ou plusieurs bibliothèques. Il s'agit notamment de :

- l'Institut Supérieur d'Etudes Sociales (ISES) ;
- l'Institut Supérieur des Statistiques (ISS) ;
- l'Institut Supérieur Interdiocésain Monseigneur Mulolwa (ISIM) ;
- l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM) ;
- l'Institut Supérieur de Commerce (ISC) ;
- l'Institut Supérieur des Techniques Commerciales (ISTC) ;
- l'Institut Supérieur des Techniques Médicales (ISTM) ;
- l'Institut Supérieur des Ingénieurs (ESI) ;
- l'Institut Supérieur d'Informatique/Salama (ISIS) ;
- l'Institut Supérieur Pédagogique ;
- l'Ecole de Criminologie (ECOCRIM).

4. Les bibliothèques indépendantes

Un petit nombre des bibliothèques indépendantes sont citées à travers la Province du Katanga et principalement à Lubumbashi :

- la bibliothèque de la Halle de l'Etoile ;
- la bibliothèque de l'Alliance Franco-Congolaise ;
- la bibliothèque de Loyola ;
- la bibliothèque de Théologicom ;
- la bibliothèque de CRONGD ;
- la bibliothèque de la Maison catholique Safina.

Annexe 2 : Liste des dépôts du Marché Njanja

1. Du côté droit (de la ville vers la cité)

N°	Noms des dépôts	N°	Noms des dépôts
01.	Mwika	18.	Kisimba Asina
02.	Njanja	19.	Kotrafa
03.	Kashobwe	20.	Yuwa Yako
04.	Rafiki Mwema	21.	Tala na Miso
05.	Mukuku	22.	Kavumu ni pepo
06.	Ilunga Mwana Mpala	23.	Jerani
07.	Lupiya	24.	Maman Chantal
08.	Maman Ange	25.	Mandevu
09.	Nkulu	26.	Chitondo
10.	Mikombe	27.	Matipa
11.	Kashikishi Maison Mère	28.	Gomas
12.	Palestine	29.	Maman Olive
13.	Delca	30.	Papa Georges
14.	Bukongolo	31.	Kwetu ni kwenu
15.	Delta Force	32.	Chuma
16.	Tupendane	33.	Ngadwe Fils
17.	Kundelungu Bazar		

2. Du côté gauche (de la ville vers la cité)

N°	Noms des dépôts	N°	Noms des dépôts
01.	IDS	15.	A.M. Trading
02.	Ilunga Philémon	16.	Jerani 1
03.	Plantanari	17.	Yona
04.	Marie	18.	Kundelungu
05.	MBP	19.	Le Consultant
06.	Israël	20.	Mwangaza
07.	Emma	21.	J.C. Esprit ya bien
08.	Soweto	22.	DG
09.	Maison Mère	23.	Zinaza
10.	Petit Marché	24.	Mapasa
11.	Oxy	25.	Maman Umba
12.	Monique	26.	Nkulu Map
13.	BMV Jugo	27.	Bwino
14.	Nyembo wa Kalembe	28.	Moero

Il faut noter, par ailleurs, qu'en plus de ces entrepôts, tout l'espace du Marché Njanja est quadrillé par des « vendeurs indépendants » (qui ne rendent compte à aucun entrepôt) ; les uns le long de la route et les autres entre les intervalles des dépôts. Ce qui donne encore un caractère gigantesque à ce marché « national » de poissons. C'est le cas de le dire parce que plusieurs autres provinces du pays y recourent tant soit peu pour s'y approvisionner. C'est le cas des deux Kasai et de la capitale Kinshasa.